

## Des prix à la production aux prix à la consommation

### Fruits et légumes : de fortes variations de prix

Les prix des fruits et légumes à la production sont sujets à de fortes variations surtout dues aux aléas climatiques, mais ces dernières ne sont pas toujours répercutées de la même façon sur les prix à la consommation. Après plusieurs années de prix durablement élevés, notamment à la consommation, en raison de l'enchaînement d'intempéries et de gelées, il est bon de faire le point. Rappelons tout d'abord que le marché des fruits et légumes est un marché peu régulé et qu'au niveau européen, on constate souvent une opposition entre l'évolution des prix et celle de la production. Cela s'observe également au niveau français pour les produits dont le commerce extérieur demeure marginal, comme la pêche. Lorsque la production s'étoffe, les prix à la production se contractent, et les prix à la consommation suivent ce mouvement.

Ce parallélisme n'exclut pas des décalages parfois importants entre les prix pratiqués sur les marchés de gros et de détail comme pour les fruits durant l'été 2002 et l'automne 2003. Les indices des prix à la production et à la consommation ne correspondent pas au même champ de transaction : au niveau de la production, on observe le prix des fruits et des légumes cultivés en France à destination du marché national ou de l'exportation, au niveau de la consommation, on retrouve des produits nationaux et les importations. Les décalages peuvent également provenir de l'évolution des marges en aval de la production.

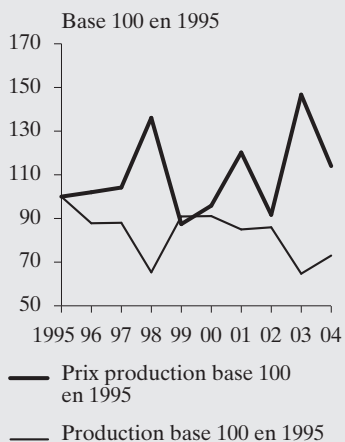
Si l'on veut mieux suivre ces évolutions, il est bon de se concentrer sur certains produits particuliers pour lesquels le commerce extérieur demeure marginal. En outre, les niveaux de prix sont alors plus intéressants que les indices. On peut alors se doter de deux indicateurs afin d'analyser

d'avantage les liens qui unissent les deux prix : d'une part leur différence et d'autre part le coefficient multiplicateur.

### Pour les fruits à noyaux un coefficient multiplicateur permet de passer du prix à la production au prix à la consommation

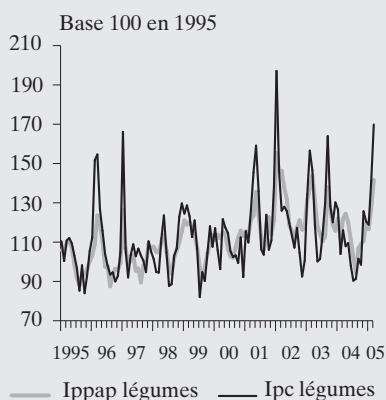
Pour la cerise et l'ensemble pêches/brugnons/nectarines, les fluctuations des prix à la production d'une année sur l'autre sont répercutées presque intégralement sur les prix à la consommation. Tout se passe comme s'il y avait un coefficient multiplicateur stable et une différence entre les deux prix qui augmente lorsque le prix à la production baisse et inversement. Cela tend à stabiliser la marge globale de la distribution : les années de faible production la marge unitaire est élevée, celles de forte production elle est plus réduite. Le coefficient multiplicateur a par ailleurs connu une progression en 2002.

#### Une opposition de phase marquée entre production et prix de la pêche



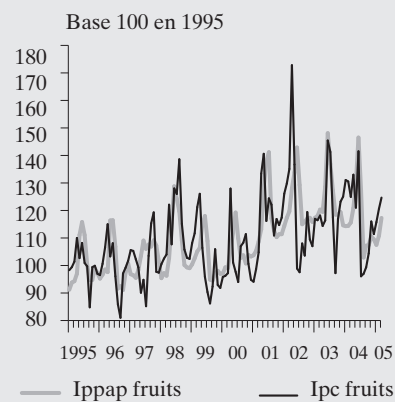
Source : Agreste-Ippap, SAA

#### Parallélisme des prix à la consommation et à la production des légumes



Source : Agreste, Insee - Ippap, Ipc

#### Décalage entre prix à la production et à la consommation des fruits au cours de l'été 2002 et de l'automne 2003



Source : Agreste - Insee

## pour les fruits et légumes : des situations contrastées

### La différence entre prix à la production et à la consommation augmente pour les fruits à pépins étudiés

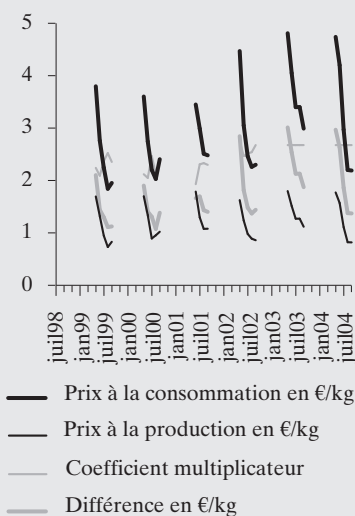
La pomme et la poire ne s'inscrivent pas dans le schéma précédent car le coefficient multiplicateur varie beaucoup plus. Il est constamment en opposition de phase avec le prix à la production, lissant de ce fait les évolutions du prix à la consommation.

La différence de prix est en augmentation tendancielle pour la pomme, cette progression est moins nette pour la poire. De fait le prix à la consommation de la pomme est proche du prix à la production augmenté d'une marge unitaire variant peu. Cette marge unitaire a augmenté au fil des ans.

### La carotte s'inscrit dans le même schéma que la pomme

La carotte présente elle aussi une très nette opposition de phase entre coef-

#### Hausse du coefficient multiplicateur de la pêche en 2002

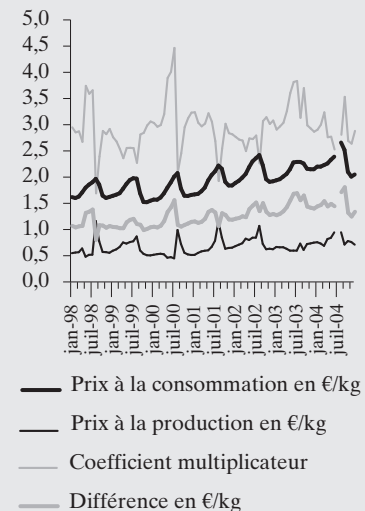


ficient multiplicateur et prix à la production. La différence est aussi en légère augmentation tendancielle et grimpe d'année en année.

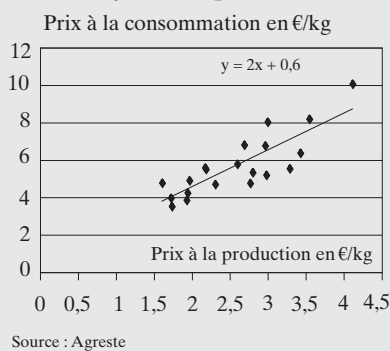
Les fruits et légumes étudiés se répartissent en deux blocs distincts. D'une part ceux pour lesquels la différence entre prix à la production et prix au détail varie peu en fonction des prix à la production et des quantités écoulées, présentant simplement une évolution tendancielle. D'autre part ceux pour lesquels la différence entre les prix évolue en fonction des quantités écoulées. Il est toutefois difficile d'en déduire les fonctionnements économiques sous-jacents. On retiendra toutefois dans les deux cas l'augmentation des écarts entre prix à la production et

au détail en 2002, et leur réduction en 2004, du moins pour les poires et les pêches.

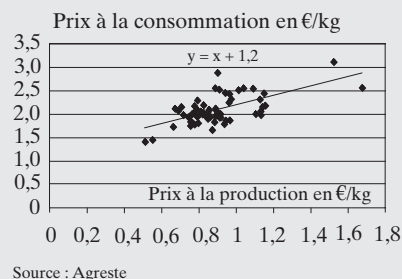
### Une augmentation tendancielle de la différence pour les pommes



### Un régime multiplicateur pour les fruits à noyau tels que la cerise



### Une différence de prix relativement constante pour les poires



### Pour la poire, le coefficient multiplicateur en opposition de phase avec les prix à la production

